

Landgravine of Hesse-Homburg to Landgrave of Hesse-Homburg

49. 52475-6

a Louisbourg ce 19 Decembre 1820.

Il fait si mauvais tems que nous sommes obligés de rester à la maison, mais les occupations vont leur train. Je souhaite de savoir que tu es bien, mon adoré Fritz & à Vienne je te crois là depuis Dimanche. Les Elgin restent avec nous jusqu'à Samedi quand ils retournent à Stuttgart, leur fille est mieux & se remet assez vite, considerant sa maladie, c'est fort singulier que je n'ai point de nouvelles de chez nous car l'instant que tu m'as dit Adieu j'ai ecrit à ta mère - cela me rend inquiete pour la Liegler à qui j'ai aussi ecrit deux lignes l'autre jour quand j'ai renfermé la lettre de Mademoiselle de Hasten - Lord Elgin souhaite beaucoup de te voir il a tant entendu parler de toi qu'il m'a souvent dit combien il

Landgravine of Hesse-Homburg to Landgrave of Hesse-Homburg

serait heureux de faire ta connaissance -
Je suis tout à fait bien, la chaleur des
chambres m'a un peu deconcerté les pre-
miers jours, mais depuis j'ai arrangé
qu'on ne doit plus chauffer tant - car
la chambre où ma soeur se tient est
une glacière, & ces différents climats me
donné des maux de tête mais tout cela est
passé. - La Stein est heureuse au possible
ici, et paraît tout à fait bien & sa beauté
dans ce moment eclatante, car elle se met
très bien, - elle est trop heureuse de se trouver
à l'ouvrage tous les soirs car c'est bien joli
de voir combien toutes ses Dames sont à
leur aise avec ma soeur, qui vraiment est
la bonté même, elle permet aux enfans de
faire tout ce qu'ils veulent après leur leçons
& le fils de Lord Elgin étant ici, Pauline,
la petite Reider & lui ~~causent~~ pendant une
demie heure tous les soirs, mais on ne peut

52476

voir des meilleurs enfans. -
Je viens de recevoir une lettre de mon
frère Adolphe^x qui te fait bien ses amitiés
il a été à la chasse pendant quelques
jours & il s'est bien amusé - Le bruit
court que notre Ambassadeur à Vienne
a querellé avec le P. M - h, - est-ce
que c'est vrai? on en parle beaucoup
ici, - si c'est le cas, peut-être qu'il n'y
restera pas là longtems - Je n'en ai rien
vu dans les Gazettes. - J'espère que
Herrmann est bien & que les maux de
tête l'ont laissé en route - il faut te
dire adieu pour le moment mais je
suis obligée pour mon propre bonheur
de t'écrire quelques lignes chaque jour
tu sais bien que mon affection est
sincère que je t'aime de coeur & d'âme
je t'embrasse -
ce 20^{me} Decembre. Mille & mille remer-

x Herzog v. Cambridge)

5758
ciments de ta lettre qu'on m'a donné dans
l'instant, comme tu es bon, cher Ami,
ma Soeur te remercie bien que tu as dit
la vérité au Roi & à la Reine de Bavière
mais nonobstant l'affection de ma Soeur
je suis sûr que tu me rendras justice en-
vers leurs Majesté. si tu te retrouves en-
core à Munich. je t'envoie une lettre
de ta Mère voila le pauvre bon Monsieur
de Hert bien affecté par la mort subite
de son Neveu un jeune homme dont
il faisait beaucoup de cas, il voyage
pendant la nuit, les chevaux prennent
les mors aux dents, il veult sauter hors
de la voiture, en sautant s'accroche
dans le fûse sac, tombe & sa tête est
brisé en morceaux - Soyez à votre
aise je me porte bien, cher & adoré
Fritz, la Stein aussi, mais triste sur
le sujet de la Rabenau qui est actu-
ellement

52477

ellement toujours au lit - elle ira à
Stuttgart le vendredi pour la foire & la
comédie & après le jour de l'an elle doit
être présentée à la Reine par Madame de
Seckendorf - J'écrirais à ma Tante de
Bade & je lui dirais que tu seras obligé de
rester plus longtemps que tu l'avais cru à
Vienne ainsi je crois que tu seras en
trop grande hâte pour pouvoir passer par
Carlsruhe - vraiment ma bonne & ex-
cellente Soeur est si souvent dans ma chambre
que la tête me tourne mais croyez si
j'ai mal écrit que ce n'est pas ma faute
Je t'embrasse avec une affection sans
borne La Stein te fait ses compliments
Rappelez moi à Herman & pensez à ta
femme qui t'adore

Elisabeth

